

Rikishi de Jadis

Le 4ème yokozuna Tanikaze Kajinosuke (1750-1795) (deuxième partie)

par Joe Kuroda

Tanikaze est déjà âgé de 31 ans quand il subit la loi d'Onogawa qui en a lui 23, mais leurs illustres joutes ne font que commencer. Au moment de sa confrontation avec Tanikaze, Onogawa est classé makushita nidan et est virtuellement inconnu à Edo. De nos jours, nous ne pourrions voir un ozeki faire face à un rikishi de makushita, mais à cette époque le nombre de rikishi de makuuchi est sensiblement plus réduit et tous les rikishi ne prennent pas part à tous les basho, contraints qu'ils sont de répondre également aux sollicitations de leurs mécènes, les seigneurs régionaux.

Onogawa a d'ores et déjà prouvé sa valeur dans les organisations de sumo d'Osaka et de Kyoto, et il a le niveau d'un rikishi du haut de la makuuchi. La réputation d'Onogawa prend son envol après sa victoire sur le précédemment invincible Tanikaze, mais il l'agrèment en outre en démontrant un sumo magnifique de technicité.

Il ne fait pas de doute qu'Onogawa est un adversaire digne de Tanikaze et qu'il est le seul contre qui ce dernier puisse éventuellement perdre. Tanikaze a un meilleur score en carrière dans le sumo d'Edo avec un bilan final de six victoires, trois défaites, trois nuls (« wake »), deux indécis (« azukari ») et trois non-décisions (« mushobu »), mais sur Kyoto et Osaka leurs résultats se répartissent de manière plus homogène. Chacun des basho possède une armée de fans qui attendent impatiemment leurs

confrontations, et non seulement remplissent-ils les enceintes à chaque journée qui voit leur rencontre, mais ils contribuent dans l'ensemble à construire une expansion telle que le sumo n'en a jamais connue jusqu'alors. L'ère Tanikaze-Onogawa est connue comme le premier âge d'or du sumo, qui emmène l'Ozumo au sommet de sa popularité et au premier plan national pour la première fois de son histoire.

Peu après avoir reçu leurs licences de yokozuna, Onogawa et Tanikaze participent à un tournoi historique auquel assiste le 11ème shogun Tokugawa, Ienari, le 11 juin 1791. C'est Oikaze Yoshida qui préside devant les plus connus et solides rikishi de l'époque. Pour le chef de la Maison des Yoshida Tsukasa, il s'agit du pinacle du travail de toute une vie dédiée à donner une respectabilité plus qu'attendue et de hautes valeurs morales à l'Ozumo pour le sortir de son ambiance de carnaval auquel on associait le sumo à l'ère Edo.

Si l'on devait retenir une Une pour un quotidien de nos jours sur cette époque, cela pourrait être sur le légendaire Raiden Tame-emon perdant son tout premier combat en public face à Jinmaku Shimanosuke (troisième Oshioyagawa oyakata), ou encore Onogawa perdant face à Tanikaze au musubi-no-ichiban sur un matta avant même que le combat ne démarre. Une décision assez controversée est ce jour-là rendue par le gyoji, Oikaze Yoshida, qui attribue la défaite à Onogawa qui a refusé de bondir au tachiai en

demandant un matta. En dépit d'appels de beaucoup de membres de l'assistance, dont le shogun Tokugawa, Oikaze demeure inflexible, considérant que « chacun avait synchronisé sa respiration et qu'ils étaient prêts à combattre ». Onogawa se voit alors attribuer le kimarite de « kimake » (littéralement défaite du mental).

Ce tournoi est considéré comme historique pour quelques autres anecdotes dignes d'intérêt. C'est la toute première fois qu'un « yokozuna » effectue un dohyo-iri devant un dignitaire ou un chef de l'état. Le vainqueur du musubi Tanikaze se voit accorder un yumi (arc) de la part du shogun et devient le premier rikishi de l'histoire à faire tourner le yumi sur le dohyo (cérémonie aujourd'hui effectuée par un rikishi yumitori pour le compte du vainqueur du musubi-no-ichiban). Tanikaze participera à un autre tournoi patronné par le shogun Tokugawa et aura l'honneur de rééditer la cérémonie du yumitori à cette occasion.

Sur le dohyo, on dit de Tanikaze qu'il est très mauvais perdant lorsqu'il vient à être battu, il est réputé avoir même lui-même demandé un mono-ii, mais hors le dohyo il est un homme chaleureux, dont on raconte même qu'il perd un jour volontairement face à un rikishi dont la mère est malade, donnant à celle-ci l'argent de ses kensho et effectuant un shiko devant elle pour la faire se sentir mieux. Il est plus que probable cela dit que cette histoire ait été

fabriquée de toutes pièces à cette époque du Japon d'Edo où les gens raffolaient des histoires de gentils géants.

Vers 1784, une épidémie de rhume communément surnommée « Tani-kaze » (« kaze » en japonais signifie indifféremment vent ou grippe) s'abat sur Edo, et on entend Tanikaze lui-même murmurer « il est impossible de m'étendre sur le dohyo. Mais si vous voulez vraiment me voir étendu, passez me voir quand j'ai le rhume ». Au cours d'une autre épidémie, de grippe cette fois, en 1795, bien que malade, Tanikaze se trouve sur une série de 35 combats remportés d'affilée, mais il décède brutalement de la maladie le 27 février, quittant cette terre comme ozeki en activité à l'âge de 44 ans. Certains restent convaincus qu'il est mort d'un rhume, Tani-kaze, en raison de la confusion des

termes.

Au moment du décès de Tanikaze, il n'y a alors que deux yokozuna en activité, et pas de liste ordonnée des yokozuna car il n'y en a pas l'utilité. En fait, à l'époque, même la Maison des Yoshida Tsukasa n'est pas certaine que la coutume va prendre et survivra à cette génération. La tradition des yokozuna est encore loin d'être établie, et est encore fraîche dans l'esprit des gens pour qui elle est une innovation de plus.

Mais un ou deux précédents commencent toutefois à faire leur apparition. Tanikaze et Onogawa se sont vus attribuer leurs licences de yokozuna simultanément. Pour eux, ils étaient yokozuna, et ne se souciaient absolument pas de savoir qui devait être considéré premier ou second. Onogawa avait huit ans de moins que Tanikaze,

mais avec le décès de ce dernier, son règne sera compté comme précédant celui d'Onogawa, la tradition étant fixée par le 12ème yokozuna Jinmaku Kyugoro au moment où il fit graver leurs shikona sur le monument des yokozuna qu'il fit ériger sur les terres de Tomioka Hachimangu à Tokyo.

Le 69ème yokozuna Hakuho en se défaisant de son adversaire du shonichi lors du Kyushu basho de cette année a égalé le record de victoires consécutives établi par le 4ème yokozuna Tanikaze Kajinosuke, depuis longtemps oublié. Hakuho aura contribué, par cette victoire, à remettre en lumière les immenses exploits de grands yokozuna de l'aube de l'Ozumo tel que nous le connaissons aujourd'hui.

Tanikaze Kajinosuke

Né à :	Wakabayashi, Sendai
Né le :	8 Septembre 1750
Patronyme :	Yoshiro Kaneko
Shikona :	Hidenoyama, Dategaseki, Tanikaze
Débuts sur le dohyo :	Avril 1769
Dernier basho :	Novembre 1794
Rang le plus haut atteint :	Yokozuna
Nombre de basho en makuuchi :	49
Scores en Makuuchi :	258 victoires 14 défaites, 6 nuls, 16 indécis, 5 non décisions
Pourcentage de victoires :	94.90%
Nombre de yusho en makuuchi :	21
Taille :	189 cm
Poids :	160 kg
Techniques favorites :	Yori
Mort:	17 février 1795